

Verdun dans la Sarthe

Samedi 5 mars, en route pour le dernier combat de la saison de cross : les championnats de France au Mans.

Ce sont 2 minibus pleins qui démarrent du BEC à 9H samedi matin : l'équipe de cadettes composée des 3 Bécistes Amélie, Clarisse et Louna et d'Iliana, Marine et Félix pour les cross longs et nos 4 vaillants vétérans : Marciana, Alain, Pascal et Célestin ainsi que leurs accompagnateurs, coachs, parents, photographes, cameramen... Nous accueillons également dans un minibus la pessacaise Pauline qui préfère voyager avec sa copine Iliana.

Après 2 pauses café et repas sur la route, quelques averses de pluie et de neige, un passage à l'hôtel pour prendre possession des chambres et chausser les runnings, arrivée sur le site du cross vers 17H. Heureusement, l'heure de fermeture prévue à 17H30 est repoussée à 18H30 en raison sans doute des bouchons pour accéder au site et de la queue à la fouille pour le retrait des dossards.

Nous attendons à l'abri des minibus que l'averse de « cailloux » (dixit Marciana, traduction : de la grêle!) s'arrête. Les athlètes se dégourdissent ensuite les jambes sur le parcours pendant que les accompagnateurs (enfin, surtout Philippe!) installent la tente.

Le fond de l'air est plutôt frais, surtout pour une rwandaise qui n'avait jamais vu de cailloux tomber du ciel...

Le sol est humide, c'est le moins qu'on puisse dire!! Le parcours sillonne sur l'hippodrome des Hunaudières désespérément plat autour de lacs éphémères formés par les très nombreuses averses des 2 derniers mois et de fossés remplis d'eau. Certains endroits sont déjà impraticables sans bottes. Va y avoir du sport! En même temps, ça tombe bien, c'est pour ça qu'on est là.



Retour à l'hôtel vers 19H. Heureusement, Pascal avait eu la bonne idée de réserver « la meilleure pizzeria du monde du Mans » (fréquentée par Morhad Amdouni qui sera médaillé de bronze le lendemain dans la course élite masculine, rien que ça!) pour 19H30; après le stress de la course contre la montre pour la reconnaissance du parcours, nos athlètes et coachs en ont oublié Alain et

Jacqueline rentrés quelques minutes plus tard de la « meilleure maison des rillettes du Mans ». Courir c'est bien mais il ne faut pas oublier la culture!

Dimanche, ce sont Marciana et Alain qui se lancent dans la bataille en premier à 9H, suivis par Célestin et Pascal à 9H45. Le temps est froid, ensoleillé, la nuit a été peu pluvieuse. Bref, des conditions idéales pour passer une journée au grand air...

Nos vétérans s'en sortent plutôt bien : Alain 20ème V3, Marciana 8ème V2, Pascal 111ème et Célestin 147ème.

Contrairement à l'an passé, il valait mieux courir en premier car, après 4 courses, les conditions se sont franchement détériorées et les parcours se sont transformés en borbier quasi intégral.

C'est à midi pile que s'y élancent 388 cadettes... Seules 368 seront classées à l'arrivée de cette épreuve de survie en milieu hostile! Iliana, après un très bon début de course dans le top 30, s'est malheureusement trop vite épuisée dans la boue. Elle prend cependant une fort honorable 54ème place après avoir su résister à des envies lancinantes d'abandon devant la difficulté à s'extirper du marécage. L'équipe cadettes prendra une anecdotique 23ème place (mais devant l'ECLA Albi!), l'essentiel étant que toutes soient arrivées, sans blessure, sans chute, avec deux chaussures qui plus est!

Après une pause bien méritée, surtout pour Philippe, c'est au tour de Marine de prendre le départ de la course élite à 15H05. Le temps est moins ensoleillé mais toujours pas de pluie; même si certains passages ont été détournés car jugés trop dangereux, le parcours est toujours plus difficile de course en course. Sans doute grâce à l'expérience acquise lors de ses nombreuses participations aux championnats de France, le mental de Marine lui a permis d'obtenir un de ses meilleurs classements : 58ème sur 528 filles classées!! Participaient à cette course reine Clémence Calvin, qui termine première, et Sophie Duarte, quatrième. Excusez du peu!



Félix fermera ensuite le bal avec la course élite masculine : plus de 11 kms de guerre de tranchées, une chute, une énorme averse glacée sur la fin de la course... Il devrait se souvenir quelques temps de ses premiers « France »!

Démontage de la tente sous un déluge de pluie, peu de bouchons pour quitter le site, et départ pour Bordeaux vers 18H. Week-end éprouvant pour tous mais riche en émotions. Pause repas (chaud et au chaud) très appréciée.

Bilan du week-end plutôt bon du point de vue sportif et expérience engrangée.

L'organisation était beaucoup moins bonne qu'aux Mureaux l'an passé : pas de douches, problèmes de toilettes, problèmes dans les classements...

Pour le public, beaucoup de difficultés à se déplacer en raison du monde (13000 personnes!), de l'état du terrain et de la configuration des lieux où tout était centralisé au niveau de l'arrivée. Beaucoup de frustration donc pour les spectateurs.

Espérons simplement que le cross 2017 se déroulera en milieu naturel et non sur un hippodrome et que nous serons à nouveau présents.

Certain(e)s sont déjà prêt(e)s à prendre leur revanche...